Cathédrale Saint-Bénigne de Dijon

Solennité de la Pentecôte - Dimanche 5 juin 2022

<u>Retranscription du prononcé de</u>

l'homélie de Mgr Antoine Hérouard, archevêque métropolitain de Dijon

Le récit de l'événement de la Pentecôte est significatif par les manifestations de l'Esprit Saint qui se réalisent ; mais je pense que le plus important est peut-être qu'il nous invite à nous interroger sur ce que la venue de l'Esprit va entraîner chez les apôtres. Avant la Pentecôte, nous voyons les apôtres qui ont reconnu Jésus ressuscité. Il leur est apparu à plusieurs reprises, et même s'ils ont eu du mal à y croire, ils s'en sont réjouis. Ils se sont réjouis que Jésus soit vivant, qu'Il soit avec eux et qu'Il manifeste ainsi sa victoire sur le mal, la souffrance et la mort.

Mais finalement, cela n'avait pas changé grand-chose. Leur joie elle était pour eux ; ils le savaient, ils le croyaient, mais ensuite ? Qu'est-ce que cela changeait ? Dans l'Évangile, on voit d'ailleurs que les apôtres, dont beaucoup étaient des pêcheurs en Galilée, sont retournés à leur pêche. Ils ont repris leurs activités, leur métier. La pêche était bonne ou elle était mauvaise. Et ici, on voit que pour cette fête de la Pentecôte - qui est une grande fête pour les juifs qui célèbrent alors le don de la Loi par Dieu à Moïse -, le don des dix paroles, des dix commandements, a permis de conduire le peuple juif à traverser le désert vers la Terre promise, celui qui a ensuite cahin-caha établi sa relation avec le Seigneur et avec les autres peuples.

Et c'est pour cela que le texte nous dit que, à Jérusalem, il y avait beaucoup de monde ce jour-là. Beaucoup de gens étaient venus de loin pour célébrer ce don de la Loi. Les apôtres, eux, sont enfermés. Ils sont enfermés ensemble dans une pièce. Ils sont en prière ; c'est bien, oui, mais est-ce que cela modifie quelque chose ? En fait, ils sont paralysés par la peur. Ils ont peur et ils s'interrogent pour savoir s'ils ne vont pas connaître le même destin, autrement dit être accusés, être mis en procès, être arrêtés et mis en prison ; ils pensent qu'ils vont peut-être devoir donner leur vie. De fait, cela se passera ainsi pour un certain nombre d'entre eux. Mais aujourd'hui, les événements, tout ce qu'ils ont pu vivre avec Jésus, les paroles que Jésus leur a dites, les gestes qu'il a posés, les miracles, tout cela n'a pas beaucoup de pertinence. C'est resté pour eux et pour un petit groupe de fidèles.

Et pour les autres? C'est là que l'irruption de l'Esprit Saint va transformer complètement les choses. L'Esprit se fait voir d'abord par ce bruit qui survient aussi comme un coup de foudre. Alors, si, ces jours-ci, la météo chez nous est plutôt à l'orage, il ne s'agit pas de cela. Il s'agit de manifester la force, la puissance de Dieu qui vient créer, recréer l'humanité. Ce même souffle de Dieu qui s'est manifesté à l'origine au moment de la création et qui, en ce jour de Pentecôte, vient souffler à nouveau pour réveiller les disciples de Jésus, pour réveiller les apôtres.

Et ensuite ? Ces langues qui se partagent et se posent sur chacun. Ces langues qui signifient la force de l'amour qui vient habiter ceux qui les reçoivent. Et qui aussi les unit, les rassemble. Un peu comme lorsque l'on partage la flamme du cierge pascal et que sa lumière ne faiblit pas et que chacun peut en être porteur. Les Apôtres sont remplis de l'Esprit Saint et alors, ils se mettent à parler d'autres langues. Chacun s'exprime selon le don de l'Esprit. Ce n'est pas un miracle, mais c'est bien pour signifier que, ce qu'ils ont vécu, le message, le testament que Jésus leur a laissé, ce n'est pas pour quelques-uns. Ce n'est pas pour un petit groupe, c'est pour tous. Qu'est ce qui peut être plus significatif que ce jour de fête à Jérusalem où il y a des gens qui viennent de toutes les nations sous le ciel, nous dit-on.

Parthes, Mèdes, Élamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, le territoire de la Libye voisine de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes : la Pentecôte, c'est ce qui rassemble tous ces gens. Et vous remarquerez que, s'ils les entendent, il n'y a pas une langue unique. C'est le contraire de Babel. Mais la communion dont il est question, c'est que chacun avec sa particularité, avec sa culture, va pouvoir reconnaître la présence de Dieu, va pouvoir entendre ce que l'Esprit dit aux uns et aux autres.

Ce mystère de la Pentecôte, c'est que la Bonne Nouvelle de Jésus n'est pas limitée à quelques-uns. Elle concerne tous les hommes de toutes les races de toutes les cultures. Elle fait qu'aujourd'hui notre Église se veut une Église catholique, c'est à dire universelle. Et que, partout dans le monde, des hommes et des femmes veulent être des disciples de Jésus. Alors oui, à partir de ce moment-là, les apôtres vont être complètement transformés. Eux qui étaient enfermés, paralysés par la peur, voilà qu'ils sortent, qu'ils vont s'adresser à la foule, qu'ils vont proclamer ce qui est advenu avec Jésus, ce qui a été son destin, sa parole. Ils vont le faire là, à Jérusalem, mais ensuite, dans tous les pays du monde connu, et d'abord dans le bassin méditerranéen. Ils n'auront plus peur d'être maltraités, d'être mal compris, d'être persécutés, parce que quelque chose de plus important les animera. C'est la présence même de l'Esprit, de l'Esprit de Dieu. Juste avant l'Évangile, nous avons entendu le chant de la Séquence pour la venue de l'Esprit. Alors je ne vais pas vous le relire en entier mais peut être simplement insister sur telle ou telle strophe qui montre à quel point l'Esprit vient de transformer, renouveler et changer nos vies, nos cœurs ; et aujourd'hui, ce don de l'Esprit nous est adressé à chacun. Comment, en venant dans cette cathédrale un jour de Pentecôte, nous laissons-nous brûler par l'Esprit de Dieu, l'Esprit Saint, celui qui est appelé le Consolateur, l'hôte très doux de nos âmes, l'adoucissante fraîcheur. On voit ensuite, à travers quelques expressions, comment il transforme dans le labeur, le repos ; dans la fièvre, la fraîcheur ; dans les pleurs, le réconfort. Et on lui demande : Lave ce qui est souillé, baigne ce qui est aride, guéris ce qui est blessé, assouplis ce qui est raide, réchauffe ce qui est froid, redresse ce qui est dévié.

Voilà ce que nous pouvons espérer pour chacun de nous. Cet Esprit, nous l'avons reçu au jour de notre baptême. Nous avons été baptisés "au nom du Père, du fils et du Saint Esprit". Et nous l'avons reçu au jour de notre confirmation pour ceux qui sont confirmés.

Alors, l'esprit, comme pour les apôtres, c'est celui qui libère la Parole. C'est celui qui permet de se reconnaître comme des enfants de Dieu. Dans l'Évangile, Jésus, au moment où Il va quitter ses disciples, marcher vers sa passion, sa mort, sa résurrection, leur donne ses dernières instructions, ce qui constitue son testament. Et Il leur dit ceci : “Moi, je prierai le Père et il vous donnera un autre défenseur qui sera toujours avec vous”. Et d'ajouter un peu plus loin : “Mais le défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, Il vous enseignera et vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit”.

Jésus appelle l'Esprit "le défenseur". On pourrait même dire : l'avocat. C'est vraiment celui qui va nous aider devant les difficultés, devant les oppositions, devant les drames de notre vie, celui qui veut redonner la liberté, la force, le courage, les dons nécessaires. Il sera toujours avec nous. Et Jésus ajoute : “Alors, nous viendrons, le Père et moi chez lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure”.

Oui, l'Esprit Saint, c'est celui qui nous enseigne, c'est celui qui nous fait comprendre le mystère de Jésus, le mystère de Dieu.

Et puis, bien sûr, le défenseur est celui qui nous donne force, assurance face aux difficultés, aux incompréhensions. Nous savons bien que ce n'est pas si facile que cela aujourd'hui d'être chrétien dans notre société et que, autour de nous, beaucoup de gens ne le sont pas et que, quand le sujet vient dans une conversation ou que l'on pose une question, ce n'est pas si facile de dire qu'on est chrétien et de dire ce que cela représente, ce que cela signifie. Et c'est bien autre chose qu'un vernis culturel qui se perpétue de génération en génération. C'est une rencontre avec le Seigneur. C'est la certitude de la source de notre vie, que nous marchons vers quelque part, que nous avons un but et que le Seigneur nous éclaire. Oui, le défenseur est celui qui nous donne cette force, cette assurance, cette paix cette confiance dans l'Amour. Ce n'est pas magique. Ça ne veut pas dire que parce qu'on accueille l'Esprit Saint, il n'y a plus de difficultés.

Ça veut dire que, comme les apôtres, nous pouvons traverser des épreuves. Nous pouvons le faire parce que nous savons que nous ne sommes pas abandonnés et que l'Esprit de Dieu marche avec nous.

Je voudrais souligner aussi combien l'Esprit Saint rassemble les croyants et construit l’Eglise. On a vu des langues de feu se poser sur chacun des apôtres. Notre foi de chrétien, elle est bien sûr personnelle ; c'est notre itinéraire à chacun et, hier, en confirmant des adultes et en lisant les lettres qu'ils avaient écrites pour demander la confirmation, on voit bien que tous les itinéraires sont différents. Et que le Seigneur se sert de tous les événements de la vie pour faire signe. Et en cela, nous nous rassemblons à l'image de notre assemblée de ce matin : nous sommes différents par l'âge, les milieux sociaux, les professions, les sensibilités, par les opinions sur des sujets. Mais ce qui nous rassemble, c'est bien le don de l'Esprit. Il n'y a pas de vie chrétienne chacun de son côté, il n'y a pas de vie chrétienne si nous ne nous attendons pas à laisser le témoignage de l'Amour.

Et puis l'Esprit Saint, c'est enfin celui qui permet le témoignage. Au jour de la Pentecôte, et ce dans toute la période qui a suivi, les Apôtres ont témoigné.

Parfois, nous pouvons aussi nous-mêmes être interrogés. N'ayons pas peur, même si nous n'avons pas toujours les bons mots, pas toujours la formation complète.

Ce qui importe, c'est que nous soyons capables de dire ce que la foi représente pour nous. Quelle est la place du Christ dans notre vie? Comment est-ce que l'Esprit Saint nous fait vivre. Et puis, le témoignage, c'est aussi et surtout le témoignage de la vie. En fait, c'est toujours en nous voyant vivre que d'autres peuvent se poser des questions.

Qu'est ce qui fait que lui ou elle traverse l'existence avec une certaine paix, une certaine confiance, une espérance ? Bien sûr, on a tous nos joies, nos peines, nos difficultés. Mais nous savons que l'Esprit nous accompagne et, au fond, c'est en nous voyant vivre, en voyant que nous sommes capables d'être attentifs aux autres, aux plus petits, aux plus fragiles, à ceux qui sont dans la souffrance, la détresse, aux malades. C'est en voyant aussi que nous sommes capables de pardonner, même si c'est très difficile. C'est en voyant que nous sommes capables de partager. C'est en voyant que notre vie n'est pas centrée sur nous que d'autres pourront s'interroger.

Quel est à lui ou à elle son secret ? Qu'est ce qui l'habite, qu'est ce qui fait qu'il peut regarder avec confiance avec espérance, l'avenir ? C'est cela le témoignage de la vie.

Alors, c'est ce que nous demandons ce matin, en cette fête de Pentecôte, d'accueillir le don de l'Esprit, de nous laisser transformer et de nous laisser guider par l'Esprit. Pour qu'Il nous conduise à l'existence personnelle qu'Il nous permet de découvrir toujours davantage chaque jour comme des enfants bien aimés les frères et sœurs de Jésus de ceux qui vont pouvoir porter ce témoignage, là où nous sommes et jusqu'aux extrémités de la terre.

Amen.